

XXI^e ANNÉE

JUIN



1905

No 6

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Jésus et les affligés

VENEZ à moi, venez tous, vous qui travaillez et qui êtes surchargés, et je vous soulagerai. » (1)

Ainsi parle Jésus et son invitation s'adresse à tous les hommes ; car où sont-ils ceux qui ne sont point fatigués par le travail ? ceux qui ne p'oient pas sous le fardeau ? « Et qui n'a son poids à porter en ce monde, dit Mgr Baunard, poids de l'outil, poids de l'épée, poids de la pensée ou des affaires, poids de la famille ou du métier, poids du malheur ou de la mort.

« Cela me rappelle, ajoute-t-il, une vaste scène que je considérais à un des derniers salons de sculpture, 1901 : *Chacun porte son faix*. Jésus est au premier plan sous le faix de sa croix ; et derrière lui, autour de lui, la multitude pressée de ceux qu'écrase le poids de leur profession ou de leur condition : paysans avec le hoyau, marins avec la rame, mineurs avec le pic, mendiants trainant leur besace, soldats tombant sous leurs armes, pauvres mères portant leurs enfants, financiers rongés par le souci de l'or, poètes gémissant sur leur lyre, pauvres filles pâles et flétries sous leur couronne de fleurs. C'est toute la perpétuelle et universelle clientèle du divin Roi des martyrs. »

Tant il est vrai que tout souffre sur la terre et que la grande réalité

(1) Ma th. xi, 28.